

de la déimutation de cette famille — sont représentés par deux espèces. La couleuvre émeraude commune *Hapsidophrys smaragdinus* et le philothamne gris *Philothamnus carinatus* sont deux espèces très communes qui habitent pratiquement tout le pays. Elles se nourrissent en grande partie de grenouilles et la couleuvre émeraude capture aussi des lézards. La couleuvre à lèvres blanches *Crotaphopeltis hotamboeia* (Figure 153) n'a été trouvée que dans le parc national de Moukalaba-Doudou. C'est une espèce nocturne qui chasse les amphibiens.

Les lamprophidés sont une famille principalement africaine mais avec quelques représentants en Asie et à Madagascar. Ils étaient jadis inclus dans les colubridés, mais les études phylogénétiques récentes ont montré qu'ils sont plus proches des élapidés que des vrais colubridés. Ils sont représentés par le lamprophis gris *Lamprophis olivaceus* qui est partout dans le pays et la couleuvre des sables de Phillips *Psammodphis phillipsi* (Page 112) qui n'est connue au Gabon que des savanes de la côte et du Moyen-Ogooué. Le premier est en fait un serpent de forêt, mais on le trouve souvent dans les milieux ouverts près des habitations. La seconde est un serpent terrestre qui vit dans les herbes en savane. Il se nourrit d'amphibiens, d'autres reptiles (notamment des agames et des geckos), ainsi que d'oiseaux (surtout leurs œufs et leurs poussins).

à lèvres blanches
hotamboeia n'est
du parc national
lou.



(Figure 154). Nous l'avons déjà rencontré sur les plateaux Batéké et dans la région de Franceville ; elle est maintenant aussi connue des savanes de la Nyanga où Patrice Christy l'avait toutefois déjà observée il y a plusieurs années (Encadré ci-dessous).

La vipère heurtante

par Olivier S.G. Pauwels¹, Guy Roger Iboullif², Koumba Kombila² & Bas Huijbregts³

Atteignant une longueur de 1,8 mètre, massive et très agressive, la vipère heurtante *Bitis arietans* est un des serpents venimeux les plus craints de toute l'Afrique. Sa distribution est vaste et s'étend du sud du Maroc à l'Éthiopie et à l'Afrique du Sud. Cette vipère est responsable chaque année d'un grand nombre d'empoisonnements graves, parfois mortelles. Elle est strictement savanicole, et le Gabon ne lui offre donc que peu d'habitats favorables. De moeurs principalement nocturnes, bien camouflée, immobile des heures durant à l'affût des rongeurs et des oiseaux dont elle se nourrit, elle passe assez facilement inaperçue. Ce n'est d'ailleurs qu'en 2009 que sa présence au Gabon fut indubitablement confirmée, sur base d'un individu juvénile capturé à Franceville. L'ornithologue Patrice Christy l'avait bien observée en 1987 près de Mourindi dans le parc national de Moukalaba-Doudou, mais, faute d'éléments pour vérifier l'identité exacte de ce spécimen, la présence de cette espèce dans le parc, et en général dans les savanes du sud-ouest du pays, était restée non confirmée jusqu'à ce jour. Cependant, en juillet 2010, deux individus adultes ont été observés de jour, sur un chemin près du village de Loango. La présente photographie, de l'un de ces deux individus, est la première d'une vipère heurtante gabonaise vivante, et la preuve incontestable que l'espèce vit dans le parc de Moukalaba-Doudou. La vipère heurtante se distingue des autres *Bitis* gabonaises, la vipère du Gabon *B. gabonica* et la vipère nasicornne *B. nasicornis*, par l'absence d'appendices écaillés sur le museau, par ses narines orientées vers le haut, et par sa coloration, notamment une barre transversale claire entre les deux yeux.

¹IRSNB, Bruxelles; ²Association PROGRAM, Tchibanga; ³WWF, Yaoundé

